

## Cécile Bouffard

bouffard.cecile@gmail.com

Je pars d'un index de formes à tendance architecturale et d'idées trouvées au gré de déplacements, comme une boîte à outils, un langage en attente d'un éventuel recyclage. Les éléments intéressés sont extraits de paysages ordinaires pour finalement être évoqués de façon schématique dans un geste de construction de structures ensuite recouvertes.

La peinture côtoie la sculpture pour faire objet en volume. Les peintures-objets passent du mur au sol, elles transitent entre l'architecture et le domestique, en paysages transportables. Certaines sont métaphores de la peinture, d'autres font signe, certaines sont autonomes, d'autres fonctionnent comme des modules jouant des points de vue. L'ensemble brouille le couple figure/fond dans un usage de «plates formes» et de matières qui s'assument en décor et accessoires.

Comme les fenêtres modernistes à panneaux s'ouvrent vers l'extérieur mimant le cadre du tableau, les Cimaises (2014) imitent les balconades d'immeubles balnéaires, qui d'une pente à une autre, guident et ouvrent le champ vers un horizon. Il est question d'environnement visuel, de détournement de styles et de récupération triviale. Ce sont des fascinations pour des architectures vernaculaires, selon des terrains, et sur celles qui les imitent, reprenant des archétypes

et des images d'ailleurs pour devenir des décors et des ambiances, interrogeant le lieu. Les glissements affirment des zones de contact, de contexte et structurent l'ensemble.

De l'environnement à l'environnant, certains objets jouent sur l'ambiguïté et la polysémie. Les Plots (2013), en point d'ancrage et stabilité sur sol dur, sont des cartes postales. Ornés de signes, ce sont des motifs de lieux, de déplacements.

Un focus s'opère sur des formes modernistes filtrées par l'ordinaire. Les «objets» sont tirés d'une culture infiltrée dans un mode de vie, créant des typologies et questionnant les formes d'usages.

La sculpture-meuble renvoie inévitablement au lieu même dans lequel se trouve le spectateur. Avec un souci pour la surface et la délimitation, les objets interrogent l'espace de la représentation et de la perception. Une plinthe sur un cyclo sans fond fait figure d'horizon, elle délimite le regard romantique. Les Tableaux Tables (2013 - 2014) ponctuent leur espace flou en axonométrie à l'aide de leurs quatre pieds, comme des pilotis. Les éléments sont simplifiés et deviennent des silhouettes en ponctuation de l'espace de l'installation.



Tableaux Table - T

2013

Acrylique sur bois  
charnières.

130 x 97 cm



**Horizon**

2014

Plinthe en bois,  
plâtre, peinture mat  
sur contreplaqué.

210×215 cm

**PAF**

2013

Béton teinté sur bois,  
structures métal.

Modulables de 150 à 100 cm

**Contre-jour**

2014

Acrylique sur bois,  
tiges de métal,  
feuille de silicone.

48×37 cm